Boot et premier programme en mode kernel

Pour les travaux pratiques, vous devez d'abord répondre à des questions qui ont pour but de vous faire lire le code et revoir les points du cours. Les réponses sont dans le cours ou dans les fichiers sources. Certaines questions ont déjà été traitées en TD, c'est normal. Ensuite, vous passez aux exercices pratiques.

- 1. Premier programme en assembleur dans la seule section de boot

- 2. Saut dans le code du noyau en assembleur
 3. Saut dans la fonction kinit() du noyau en langage C
 4. Accès aux registres de contrôle des terminaux TTY B5. Premier petit pilote pour le terminal

La partie pratique est découpée en 5 étapes. Pour chaque étape, nous donnons (1) une brève description, (2) une liste des objectifs principaux de l'étape, (3) une liste des fichiers avec un bref commentaire sur chaque fichier, (4) une liste de questions simples dont les réponses sont dans le code, le cours ou le TD et enfin (5) un exercice de codage.

Vous allez compiler vos programmes pour le MIPS et les exécuter le prototype virtuel du SoC nommé almo1 présenté en cours. Il est composé d'un MIPS, d'une mémoire et d'un contrôleur de terminal TTY. Le simulateur d'almo1 se présente sous la forme d'un exécutable qui simule le comportement du SoC. Le MIPS exécute le programme se trouvant dans les bancs de mémoire du SoC. La simulation est complète depuis le signal reset et précise au cycle et au bit (cela signifie que si c'était une vraie machine, vous auriez exactement le même comportement de vos programmes).

IMPORTANT

Avant de faire cette séance, vous devez avoir regardé les documents suivants :

- Description des objectifs de cette séance et des suivantes : obligatoire
- Cours de démarrage présentant l'architecture matérielle et logicielle que vous allez manipuler obligatoire
- Éléments d'information sur les outils de la chaîne de compilation recommandé
- Document sur l'assembleur du MIPS et la convention d'appel des fonctions : recommandé
- Documentation sur le mode kernel du MIPS32 : optionnel pour cette séance
- Configuration de l'environnement des TP : obligatoire si vous êtes sur votre machine personelle, sinon lisez seulement la suite

Mise en place de l'environnement des TP

· Configuration et test de l'environnement de travail sur les machines de la PPTI

• Éditez votre fichier \$HOME/.bashrc et ajoutez au début: source /Infos/lmd/2024/licence/ue/LU3IN029-2024oct/k06/bin/SourceMe.sh Ce script modifie quelques variables d'environnement telle que PATH qui permet de définir les répertoires dans lesquels le shell bash trouve ses exécutables (ici, les outils de la chaîne de compilation du MIPS et le simulateur almo1).

• Exécutez pour cette fois le .bashrc (parce que vous venez juste de le modifier):

source \$HOME/.bashrc

Vous pouvez aussi ouvrir un nouveau terminal, celui-ci exécutera le script bashrc avant d'afficher le prompt.

· Récupération des codes pour le tp1

- Ouvrez un terminal
- Créer un répertoire nommé k06 à la racine de votre compte:

mkdir ~/k06

Dans le texte des TP, nous supposons que c'est là que vous mettrez vos codes, vous pouvez choisir un autre emplacement, mais dans les textes, ce sera <a>/k06

 Allez dans le répertoire ~/k06 : cd ~/k06

Copier les codes du tp1:

cp -rp /Infos/lmd/2024/licence/ue/LU3IN029-2024oct/k06/tp1 .

• Exécutez la commande: cd tpl ; tree -L 1.

Vous devriez obtenir ceci:

```
0_test_almo1
   1_hello_boot
  2_init_asm
  3_init_c
-- 4_nttys
-- 5 driver
-- Makefile
```

· Pour tester que tout fonctionne

• Allez dans le répertoire 0 test_almo1 :

cd tp1/0_test_almo1

Exécuter la commande:

make exec

Vous devez voir 2 fenêtres xterm apparaître avec le message Hello Word et une petite fenêtre avec une roue tournante

- Pour arrêter le simulateur, vous devez taper CTRL-C dans le terminal où vous avez démarrer le simulateur.
- Si vous regarder dans le répertoire, le compilateur et le simulateur ont créés plusieurs fichiers (les exécutables MIPS et d'autres), pour faire le ménage et revenir aux seuls fichiers source, vous devez taper: make clean

1. Premier programme en assembleur dans la seule section de boot

Nous commençons par un petit programme de quelques lignes en assembleur, placé entièrement dans la région mémoire du boot, qui réalise l'affichage du message "Hello World". C'est un tout tout petit programme, mais pour obtenir l'exécutable, vous devrez utiliser tous les outils de la chaîne de cross-compilation MIPS et pour l'exécuter vous devrez exécuter le simulateur du prototype. C'est simple, mais c'est nouveau pour beaucoup d'entre vous

Objectifs

- produire un exécutable à partir d'un code en assembleur.
- savoir comment afficher un caractère sur un terminal.
- · analyse d'une trace d'exécution

Fichiers

• Allez dans le répertoire 1_hello_boot: cd ~/k06/tp1/1_hello_boot II v a 3 fichiers.

Questions (certaines déjà vues en TD, mais vous devez ouvrir les fichiers pour répondre)

- 1. Dans quel fichier se trouve la description de l'espace d'adressage du MIPS ? Que trouve-t-on dans ce fichier (il faut l'ouvrir pour répondre) ?
 - · C'est dans le fichier kernel.ld.

On y trouve:

- la définition de variables du ldscript. Ce sont essentiellement des adresses dans l'espace d'adressage, mais pas seulement, il y a aussi la taille des régions.
- On trouve ensuite la déclaration des régions mémoires.
- et enfin la définition des sections de sortie qui seront mises dans le fichier binaire produit et dans quelle région elles sont placées.
- 2. Dans quel fichier se trouve le code de boot ? (h pour hardware, cpu = Central Processor Unit)
 - Le code de boot est dans le fichier hcpua.S. Il a a été nommé ainsi parce que c'est du code qui dépend du hardware, qu'il concerne le cpu et que c'est du code en assembleur. Nous verrons plus tard qu'il y aura un fichier hcpuc.c
- 3. À quelle adresse démarre le MIPS ? Où peut-on le vérifier ?
 - L'adresse de démarrage est 0xBFC00000
 - On peut le vérifier dans le fichier kernel.ld. Il y a une définition des régions de la mémoire, dont une région commençant à cette adresse-là, et c'est dans cette région que l'on met le code de boot.
- 4. Que produit gcc quand on utilise l'option -c ? (C9 S35)
 - L'option –c demande à gcc de s'arrêter après avoir produit le fichier objet.
 - Il produit donc un fichier au format .o
- 5. Que fait l'éditeur de liens ? Comment est-il invoqué ? (C9 S37)
 - L'éditeur de liens rassemble toutes les sections produites par le compilateur, et donc présentes dans les fichiers objet .o, et il les place dans de nouvelles sections, lesquelles sont placées dans les régions de la mémoire, conformément au fichier ldscript (ici, kernel.ld).
 - L'éditeur de liens est appelé par gcc si on n'a pas l'option -c ou directement par ld (ici mipsel_unknown_ld)
- 6. De quels fichiers a besoin l'éditeur de liens pour fonctionner ? (C9 S37)
 - L'éditeur de liens a besoin des fichiers objets .o et du fichier ldscript (ici, kernel.ld)
- 7. Dans quelle section se trouve le code de boot pour le compilateur ? (la réponse est dans le code assembleur, on fera un autre choix plus tard)
 - Le code de boot a été mis dans une section .text.
- 8. Dans quelle section se trouve le message "hello ..." pour le compilateur ? Ce choix est particulier, mais ce message est en lecture seule, alors pourquoi pas...
 - Le message est aussi la section .text. Ce n'est en général pas la place des données, mais ce n'est pas interdit, si les données sont en lecture seule.
- 9. Dans quelle section se trouve le code de boot dans le code exécutable produit par l'éditeur de liens ? (la réponse est dans le fichier kernel.ld)
 - Dans le programme exécutable, le code de boot est mis dans une section nommée .boot.
- 10. Dans quelle région de la mémoire le code de boot est-il placé ? (la réponse est dans kernel.ld)
 - Le code de boot est placé dans la région boot_region
- 11. Comment connaît-on l'adresse du registre de sortie du contrôleur de terminal TTY ? (la réponse est dans `kernel.ld' et sur cette page)
 - Le fichier kernel.ld déclare une variable __tty_regs_map initialisée avec l'adresse de où sont placés les registres de contrôles du TTY. Le premier registre à l'adresse __tty_regs_map est l'adresse du registre de sortie TTY_WRITE. Il faut connaître l'organisation des registres dans le contrôleur de TTY
- 12. Le code de boot se contente d'afficher un message, comment sait-on que le message est fini et que le programme doit s'arrêter ? (ou quel est le caractère de fin de chaîne en C ?)
 - C'est quand la boucle d'affichage détecte le 0 terminateur de la chaîne de caractères.
- 13. Pourquoi terminer le programme par un dead: j dead ? Notez qu'on ne peut pas encore faire un syscall exit parce qu'il n'y a pas de gestionnaire de syscall et surtout parce syscall est une instruction appelée par une application utilisateur, et qu'on n'est pas dans une application utilisateur.
 - If faut arrêter le programme, car il n'y a plus de code, mais on ne sait pas arrêter le processeur, alors on le faire tourner en rond.
- 14. Quelle est la différence entre #include "file.h" et #include <file.h> ? Quelle option du compilateur C permet de spécifier les répertoires lesquels se trouvent les fichiers include ? Si vous ne savez pas interrogez Internet ! (C9 annexe S4+S10)
 - Ce sont des connaissances connues en principe, mais comme c'est utilisé dans le code, ce n'est pas inutile d'en parler rapidement.

- Avec #include "file.h", le préprocesseur recherche le fichier dans le répertoire local.
- Avec #include <file.h>, le préprocesseur recherche le fichier dans les répertoires standards tel que /usr/include et dans les répertoires spécifiés par l'option —I du préprocesseur. Il peut y avoir plusieurs fois —I dans la commande, par exemple —Idir1 —Idir2 —Idir3.
- C'est donc l'option -I qui permet de définir les répertoires de recherche.
- 15. Comment définir une macro-instruction C uniquement si elle n'est pas déjà définie ? Écrivez un exemple. Si vous ne savez pas regardez l'usage de #ifndef (C9 annexe S10)
 - Cette déclaration est présente à plusieurs endroits dans le code. Elle permet de définir des valeurs de paramètres par défaut, s'ils ne sont pas déjà définis ailleurs, soit plus haut dans le code, ou dans un fichier inclu, ou encore passé en paramètre du compilateur par l'option —D.
 - En utilisant, une directive #ifndef :

```
#ifndef MACRO
#define MACRO
#endif
```

- 16. Comment être certain de ne pas inclure plusieurs fois le même fichier h? Vous devriez avoir trouvé l'explication en répondant à la question précédente. (C9 annexe S10)
 - o C'est un usage de ce qui a été vu dans la question précédente. C'est utilisé dans tous les fichiers .h
 - En utilisant ce que nous venons de voir dans la question précédente : on peut définir une macro instruction différente au début de chaque fichier .h (en utilisant le nom du fichier comme nom de macro pour éviter les collisions de nom). On peut alors tester l'existence de cette macro comme condition d'inclusion du fichier.

```
#ifndef _FILENAME_H_
#define _FILENAME_H_

[... contenu du fichier ...]

#endif

fichier de fichier filename.h
```

Exercices

- Exécutez le programme en lançant le simulateur avec make exec , qu'observez-vous ?
 - On voit une fenêtre xterm qui affiche un message et c'est tout. Dans le terminal de lancement de make exec, on voit le compteur de cycles avancer.
- Exécutez le programme en lançant le simulateur avec <u>make debug</u>.

 Cela exécute le programme pour une courte durée et cela produit deux fichiers <u>trace0.s</u> et <u>label0.s</u>.

 trace0.s contient la trace des instructions assembleur exécutées par le processeur.

Ouvrez trace.0.s et repérez ce qui est cité ici

- o On voit la séquence chronologique des instructions exécutées
- La première colonne nous informe que les adresses lues sont dans l'espace Kernel (ici, K)
- La seconde colonne sont les numéros de cycles (ce n'est pas +1 à chaque instruction parce qu'il y a des caches et que cela prend du temps d'aller chercher les instructions dans la mémoire).
- La troisième sont les adresses. Notez que la première instruction lue est bien en <code>0xbfc00000</code>
- La quatrième le code binaire des instructions (sur 4 octets bien sûr)
- Le reste de la ligne contient l'instruction désassemblée (décodée)
- Lorsque les adresses ont un nom, c'est-à-dire qu'une étiquette leur a été attribuée, celle-ci est indiquée.

label0.s contient la séquence des appels de fonctions de l'exécutions. C'est en fait un extrait de la trace. Ouvrez les fichiers trace0.s et label0.s et interprétez ce que vous voyez.

A quoi correspond les messages READ et WRITE dans le fichier trace0.s?

```
12:
K
                <hoot>:----
K
      12:
                0xbfc00000 0x3c04bfc0 lui a0,0xbfc0
                0xbfc00004 0x24840028 addiu
      13:
                                                      a0.a0.40
K
                                             lui a1,0xd020
                0xbfc00008 0x3c05d020
K
      14:
                0xbfc0000c 0x24a50000 addiu a1,a1,0
      15:
K
K
      26:
                <print>:-
                0xbfc00010 0x80880000 lb t0,0(a0) 0xbfc00014 0xa0a80000 sb t0,0(a1)
K
      26:
K
      27:
                 --> READ MEMORY @ 0xbfc00028 BE=---1 --> 0x6c6c6548
--- WRITE MEMORY @ 0xd0200000 BE=---1 <-- 0x48
      37:
```

- - Il faut dupliquer la boucle d'affichage et le message. Il faut juste faire attention aux labels en en créant des nouveaux. On ne peut pas utiliser des fonctions parce qu'il n'y a pas encore de pile d'exécution.

2. Saut dans le code du noyau en assembleur

Rendez-vous dans le répertoire tp1/2_init_asm.

Dans ce deuxième programme, nous restons en assembleur, mais nous avons deux fichiers source :

- 1. le fichier contenant le code de boot ;
- le fichier contenant le code du noyau. Ici, le code du noyau c'est juste une fonction kinit().
 Ce n'est pas vraiment une fonction car on n'utilise pas la pile.

Objectifs

- Savoir comment le programme de boot fait pour sauter à l'adresse de la routine kinit.
- Avoir un fichier kernel.ld un peu plus complet.

Fichiers

Ouestions

- 1. Regarder dans le fichier hcpua.S, dans quelle section est désormais le code de boot ? (on a changé par rapport à l'exercice précédent)
 - Il a été placé dans la section de boot
- 2. Le code de boot ne fait que sauter à l'adresse kinit avec l'instruction jr, il n'y a pas de retour, ce n'est donc pas un jal. Où est défini l'étiquette kinit ? Comment le code de boot connait-il cette adresse ? Pourquoi ne pas avoir utilisé j init et donc pourquoi passer par un registre ?
 - kinit est défini dans la kinit.S.
 - hcpua.S ne connait pas cette adresse, mais grâce au .globl kinit, l'éditeur de lien saura compléter hcpua.o quand il fabriquera l'exécutable.
 - Le code de boot est en <code>0xBFC00000</code>, <code>kinit</code> est en <code>0x80000000</code>, ces deux adresses ne partagent pas les 4 bits de poids fort, c'est trop loin pour un simple <code>j</code>.
- 3. Dans kernel.ld, que signifie *(.*data*) ? (C9 S38+S39)
 - C'est une manière de désigner toutes les sections nommées **data* (avec * = n'importe quoi) présentes dans n'importe quel fichier objets reçu par l'éditeur de liens.
- 4. Quelle est la valeur de __kdata_end ? Pourquoi mettre 2 «] » au début des variables du ldscript ? (réponse)
 - __kdata_end est l'adresse du premier octet placé juste après la région data.
 - les 2 « _ » permettent d'éviter les conflits avec les noms des symboles (fonction, variable, type, etc.) présents dans le programme.

Exercices

- Exécutez le programme sur le simulateur. Est-ce différent de l'étape 1 ?
 - Non, c'est le même comportement.
- Modifiez le code, comme pour l'étape 1, afin d'afficher un second message ?
 - C'est très semblable, c'est même identique à l'étape 1, l'idée est d'ouvrir le code...

3. Saut dans la fonction kinit() du noyau en langage C

Rendez-vous dans le répertoire tp1/3_init_c.

Dans ce troisième programme, nous faisons la même chose que pour le deuxième mais kinit() est désormais écrit en langage C. Cela change peu de choses, sauf une chose importante kinit() est une fonction et donc il faut absolument une pile d'exécution avant d'y entrer. Il faut donc initialiser \$29.

Objectifs

- Savoir comment et où déclarer la pile d'exécution du noyau au démarrage (cela changera plus tard).
- Savoir comment afficher un caractère sur un terminal depuis un programme C.

Fichiers

Questions

- 1. Quand faut-il initialiser la pile ? Dans quel fichier est-ce ? Quelle est la valeur du pointeur initial ?
 - Il faut initialiser le pointeur avant d'appeler kinit()
 C'est dans le fichier hcpua.S
 \$29
 kdata_end , c'est-à-dire 0x80400000
- 2. Dans quel fichier le mot clé volatile est-il utilisé ? Rappeler son rôle.
 - Il est utilisé dans kinit.c pour informer le compilateur que la variable __tty_regs_map doit toujours être lue en mémoire et ne peut jamais être "optimisée" dans un registre. Les écritures dans la doivent aussi toujours avoir lieu. Cette variable désigne les registres du contrôleur de terminal. Quand le programme accède en lecture ou écriture à cette variable, il veut accéder au terminal, il faut vraiment qu'il y ait des load/store dans le programme assembleur correspondant au programme source.

Exercices

- Exécutez le programme sur le simulateur. Est-ce différent de l'étape 1 ?
 - Non, c'est le même comportement :-)
- Ouvrez les fichiers kinit.o.s et kernel.x.s, le premier fichier est le désassemblage de kinit.o et le second est le désassemblage de kernel.x. Dans ces fichiers, vous avez plusieurs sections. Les sections .MIPS.abiflags , .reginfo et .pdr ne nous sont pas utiles (elles servent au chargeur d'application, elles contiennent des informations sur le contenu du fichier et cela ne nous intéresse pas).

Notez l'adresse de kinit dans les deux fichiers, sont-ce les mêmes ? Sont-elles dans les mêmes sections ? Expliquez pourquoi (c'est simple si vous avez compris le rôle de l'éditeur de liens).

- Dans kinit.o.s, l'adresse de kinit est 0 alors que kernel.x.s l'adresse est 0x80000000.
- Dans kinit.o.s, kinit est dans la section .text alors que dans kernel.x.s kinit est dans la section .ktext.
- La raison est que
 - dans kinit.o, kinit n'a pas encore été placé, le compilateur commence toutes ses sections à 0, donc kinit est dans la section .text et elle commence à 0.
 - dans kernel.x.s kinit est placé et mis dans la section .ktext comme le fichier kernel.ld le demande.
- Modifiez le code de kinit.c , et comme pour l'étape 1, afficher un second message ?
 - Hormis, qu'il s'agit de code C, il n'y a pas de différence de principe, c'est toujours du copier-coller, l'important c'est d'ouvrir le code et de jouer avec.

4. Accès aux registres de contrôle des terminaux TTY

Rendez-vous dans le répertoire tp1/4_nttys.

Le prototype de SoC que nous utilisons pour les TP est configurable. Il est possible par exemple de choisir le nombre de terminaux texte (TTY). Par défaut, il y en a un, mais nous pouvons en avoir jusqu'à 4. Nous allons modifier le code du noyau pour s'adapter à cette variabilité. En outre, pour le moment, nous ne faisions qu'écrire sur le terminal, maintenant, nous allons aussi lire le clavier.

Objectifs

- Savoir comment compiler un programme C avec du code conditionnel.
- Savoir comment décrire en C l'ensemble des registres d'un contrôleur de périphérique et y accéder.

Fichiers

Questions

- 1. Dans le fichier kinit.c, dans la boucle while de la fonction kinit(), il est question d'un loopback, à quoi cela sert-il ? (Vous devez lire le code et les commentaires de cette fonction pour comprendre).
 - Par défaut les caractères tapés au clavier ne sont pas affichés par le matériel. Or, l'utilisateur s'attend au fait que s'il tape sur une touche, celle-ci s'affiche. Comme ce n'est pas le matériel qui le fait c'est au logiciel de le faire.
 - Le fait que ce soit le logiciel qui fait cette opération de loopback permet de savoir que le programme tourne. Si un caractère s'affiche quand on tape au clavier, c'est qu'un morceau du programme a lu le registre read et réécrit cette valeur dans le registre write.
- 2. Dans le fichier kinit.c, on trouve __tty_regs_map[tty%NTTYS].write = *s, expliquez le modulo. Pour répondre à cette question, vous devez avoir compris comment sont rangés les registres de commande dans le contrôleur de TTY (C9 S10), et comprendre que le programmeur pourrait mettre n'importe quoi dans la variable tty et qu'on ne veut pas de bug!
 - o C'est une sécurité, un peu inutile ici, qui permet de ne pas écrire en dehors de la zone des registres du contrôleur de tty.
- 3. Exécutez le programme sur le simulateur. Qu'observez-vous ? Est-ce que les deux fenêtres ont le même comportement vis-à-vis du clavier ?
 - Deux fenêtres sont apparues avec un message uniquement dans la fenêtre xterm0.
 - Non. Quand on tape dans la fenêtre xterm0, les touches tapées s'affichent alors que rien ne se passe dans la fenêtre xterm1.

Exercices

- Modifiez le code pour afficher un message sur le terminal xterm1, il y a toujours une attente sur le premier terminal.
 - C'est juste deux copier-coller (message et boucle d'affichage).
- Modifiez le code pour que le programme affiche les touches tapées au clavier sur les deux terminaux. C'est-à-dire, ce que vous tapez sur le terminal xterm0 s'affiche sur ce même terminal, et pareil pour xterm1. L'idée est de ne plus faire d'attente bloquante sur le registre TTY_STATUS de chaque terminal. Pour que cela soit plus amusant, changez la casse (minuscule ←→ majuscule) sur le terminal proc1_term1 (si vous tapez bonjour 123, il affiche BONJOUR 123 et inversement).

```
void kinit (void)
    char *s:
    char c:
    for (s = hello_0; *s; s++) {
                                                         // for all char in hello string
         __tty_regs_map[ 0%NTTYS ].write = *s; // write it to the tty output register
    for (s = hello_1; *s; s++) {
                                                         // for all char in hello string
        __tty_regs_map[ 1%NTTYS ].write = *s; // write it to the tty output register
    while (1) {
         if (__tty_regs_map[0].status != 0) {
    c = __tty_regs_map[0].read;
    __tty_regs_map[0].write = c;
                                                         // wait for a char typed on keyboard Osystème
                                                         // read the char
                                                         // and print it (that is a software loopback)
         if (__tty_regs_map[1].status != 0) {
                                                         // wait for a char typed on keyboard 1
              c = _tty_regs_map[1].read;
if ((c >= 'a') && (c <= 'z'))
    c += 'A' - 'a';</pre>
                                                         // read the char
```

B5. Premier petit pilote pour le terminal

Rendez-vous dans le répertoire tp1/5 driver.

Dans l'étape précédente, nous accédons aux registres de périphérique directement dans la fonction kinit(), ce n'est pas très simple. C'est pourquoi nous allons ajouter un niveau d'abstraction qui représente un début de pilote de périphérique (device driver). Ce pilote, même tout petit constitue une couche logicielle avec une API.

Objectifs

- Savoir comment créer un début de pilote pour le terminal TTY.
- Savoir comment décrire une API en C
- Savoir appeler une fonction en assembleur depuis le C

Fichiers

```
5_driver/
harch.c : code dépendant de l'architecture du SoC, pour le moment c'est juste le pilote du TTY
harch.h : API du code dépendant de l'architecture
hcpu.h : prototype de la fonction clock()
hcpua.S : code dépendant du cpu matériel en assembleur
kernel.ld : ldscript décrivant l'espace d'adressage pour l'éditeur de lien
kinit.c : fichier en C contenant le code de démarrage du noyau, ici c'est la fonction kinit().
Makefile : description des actions possibles sur le code : compilation, exécution, nettoyage, etc.
```

Questions

1. Les fonctions du driver de TTY ont pour prototype:

```
read any char from the tty until count is reached
 * \brief
               tty tty number (between 0 and NTTYS-1)
buf buffer where the read char are put
 * \param
 * \param
 * \param
                count number of char read must be lower or equal to buf size
* \return
                the number of read chars
int tty_read (int tty, char *buf, unsigned count);
/**
               write count chars of the buffer to the tty
* \brief
               tty
buf
                     tty number (between 0 and NTTYS-1)
* \param
               buf buffer pointer
the number of written char
* \param
* \return
int tty_write (int tty, char *buf, unsigned count);
```

Elles sont dans harch.h et le code est dans le fichier harch.c. Dans harch.h, il n'y a pas La structure décrivant la carte des registres du TTY, laquelle est déclarée dans le .c. Pourquoi avoir fait ainsi?

- Le noyau n'a pas besoin de savoir comment sont organisés les registres dans le TTY. Il a juste besoin de savoir comment écrire ou lire un message. Plus c'est cloisonné, moins il y a de risque de problèmes. En outre, cela simplifie un hypothétique portage sur une autre architecture.
- 2. Le MIPS dispose d'un compteur de cycles internes. Ce compteur est dans un banc de registres accessibles uniquement quand le processeur fonctionne en mode kernel. Nous verrons ça au prochain cours, mais en attendant nous allons quand même exploiter ce compteur dans une fonction unsigned clock(void) dont le code est dans hcpua.S. Pourquoi avoir mis la fonction dans hcpua.S? Rappeler, pourquoi avoir mis globl clock
 - La fonction qui lit ce registre (Attention ce \$9 ne désigne pas un registre GPR du processeur!) est nécessairement en assembleur car elle utilise des instructions particulières et dépend du matériel, elle est donc mise dans hcpu.s.
 - .globl clock permet de faire en sorte que la fonction soit visible par les autres fichiers C.
- 3. Compilez et exécutez le code avec make exec. Observez. Ensuite ouvrez le fichier kernel.x.s et regardez où a été placée la fonction clock().

 Est-ce un problème si kinit() n'est plus au début du segment ktext ? Posez-vous la question de qui a besoin de connaître l'adresse de kinit()
 - Non, ce n'est pas un problème puisque ça fonctionne. Le code de boot a besoin de l'adresse de kinit() mais on l'obtient avec la macro la c'est l'éditeur de lien qui fera en sorte que dans les codes binaire l'adresse de kinit() mise dans le registre \$26 soit la bonne.

Exercices

- les fonctions tty_read() et tty_write() n'offrent pas un service suffisant, alors nous avons ajouté les fonctions tty_getc(), tty_gets() et tty_puts() qui permettent respectivement de lire un caractère sur un TTY, de lire une chaîne de caractères ou d'écrire une chaîne de caractères. Ces fonctions seront déplacées dans un autre fichier plus tard, mais pour le moment, elles sont dans le fichier kinit.c.
- Afin de vous détendre un peu, vous allez créer un petit jeu guess
 - guess tire un nombre entre '0' et '9' et vous devez le deviner en faisant des propositions.
 guess vous dit si c'est trop grand ou trop petit. Ce programme ne va révolutionner votre vie de programmeur(se), mais bon, c'est probablement le premier programme que vous allez écrire et faire tourner sur une machine sans système d'exploitation.

<u>Étapes</u>

- Vous créez deux fichiers guess.c et guess.h.
 - guess.c contient le jeu il y au moins une fonction guess()
 guess.h contient les déclarations externes de guess.c
- kinit() doit lancer guess()
- guess()
 - vous demande de taper une touche pour démarrer le jeu.
 - effectue un tirage d'un nombre en utilisant la fonction clock() et ne gardant que le chiffre de poids faible (ce n'est pas aléatoire, mais c'est mieux que rien)
 - exécute en boucle jusqu'à réussite
 - demande d'un chiffre
 - comparaison avec le tirage et affichage des messages "trop grand", "trop petit" ou "gagné"
- Vous devrez modifier le Makefile puisque vous avez un fichier à compiler en plus.
- o Si c'est trop facile, vous pouvez complexifier en utilisant des nombres à 2 chiffres ou plus.

6_guess.tgz à décompresser dans tp1

```
kinit.h
```

```
#include <harch.h>
#include <guess.h>
char hello[] = "Hello World!\n\n";
char end[] = "\nend!\n";
[... code de tty_getc(), tty_gets(), tty_puts ...]
void kinit (void)
    tty_puts (0, hello);
                                   // print hello string
    guess();
                                   // print end string on terminal 0
// infinite loop
    tty_puts (0, end);
    while (1);
}
```

auess.h

```
#ifndef _GUESS_H_
#define _GUESS_H_
extern void guess (void);
#endif
```

guess.c

```
#include <guess.h>
#include <harch.h>
#include <hcpu.h>
void guess (void)
     char c;
     int num;
    int random;
     do {
          random = clock() % 10; // only one digit
          do {
               do {
                    tty_puts(0,"Donnez un nombre : ");
                    c = tty_getc(0);
               } while ((c < '0') \&\& (c > '9'));
num = c - '0';
               if (num < random)</pre>
               tty_puts(0," -> trop petit\n");
else if (num > random)
  tty_puts(0," -> trop grand\n");
          } while (random != num);
          tty_puts(0,"\nGagné\n");
tty_puts(0,"\nOn recommence [Y]/N ? ");
          c = tty_getc(0);
tty_puts(0,"\n\n");
     } while (c != 'N');
```